

par ses frères (1). Comme toujours le Thaumaturge était prêt à obéir. Son divin Maître avait passé sur la terre en faisant le bien, laissant partout malgré la rapidité de sa course des traces de sa mission incomparable ; les apôtres, les missionnaires que son intervention divine et miraculeuse a suscités depuis, participent à sa voie : ils passent eux aussi en faisant le bien et les fruits de salut demeurent après leur éloignement. La liturgie franciscaine du XIII<sup>ème</sup> siècle nous a transmis le souvenir impérissable que les populations évangélisées par Antoine gardaient de leur apôtre.

“ Antoine, disait-elle, réjouissez-vous ; car le don des miracles dont le ciel vous avait orné, vous a enveloppé de gloire. Les cœurs que vous avez convertis restent autour de votre mémoire comme une nuée de témoins (2). ” Ainsi, conduit par le souffle du Saint-Esprit à travers les villes et les campagnes, Antoine quitta Toulouse et s'achemina vers le Puy en Velvy.

Le long de sa route, il gagnait à JÉSUS-CHRIST les âmes qui lui étaient si chères. A Lunel, l'enthousiasme fut tel qu'on dut élever sa chaire en pleine campagne. Les pécheurs revenaient à la pénitence, les hérétiques à la lumière. Le démon voulut traverser l'influence du Thaumaturge qui ruinait son empire infernal.

Ce furent encore les grenouilles qu'il mit en campagne. A Lunel, elles se montrèrent au moins aussi tapageuses qu'à Montpellier et, servant d'auxiliaires à l'ennemi de tout bien, elles couvrirent la voix du prédicateur. Celui-ci s'interrompt un instant. “ Seigneur, dit-il dans son âme, vous êtes toujours le DIEU tout-puissant

(1) ANGELICO DA VICENZA. liv. I, cap. XII.—GUYARD, *Vie de saint Antoine*.—R. P. LÉON, *Auréole séraphique*

(2)  
Gaude quod miraculorum  
Fulges virtute præcelsa ;  
Hoc testantur perversorum  
Corda olim per te conversa.

Cité par CHAVIN DE MALAN : *Hist. de S. François d'Assise*.